

Saint-Nicolas.

Numéro d'inventaire : 1979.28302

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 2052

Description : image de Saint-Nicolas.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : cantiques à la gloire de Saint-Nicolas, "généreux patron des enfants".

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

SAINT NICOLAS

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 2052

CANTIQUE.

Age pur, aimable saison,
Doucez prémices de la vie,
Où l'innocence et la raison
Offrent un sort digne d'envie,
Heureux qui voit couler en paix
Vos heures, vos jours sans nuage,
Donnant au Dieu qui nous a faits,
Tous les instants de ce bel âge.

Jeunes enfants, votre Sauveur,
Vous a choisis par préférence,
Il a choisi pour la cendre
Et la morté de l'âme.
Puissez-vous sentir ce bonheur,
Et goûter pour lui, sans partage,
Tous les transports d'une ferveur,
Qui croisse avec vous d'âge en âge.

Venez au pied du saint autel,
Venez lui consacrer vos âmes ;
A ce bienfaiteur immortel
Portez le tribut de vos flammes.
Oh ! si vous êtes innocents,
Il vous tient ce tendre langage :
« Laissez-moi venir ces enfants,
Mon royaume est fait pour cet âge. »

Aimer le monde et ses plaisirs,
C'est un désordre, une folie,
Savez ses comparables démons,
C'est trop sensibles à l'empire,
Mais payer d'un juste retour
Un Dieu dont nous sommes l'image
Et lui rendre amour pour amour,
C'est le triomphe de notre âge.

Bienheureux qui peut vous aimer
D'un amour constant et solide !
Et quel autre objet peut charmer
Une âme des vrais biens avide ?
Quand viendra ce bien souhaité,
Le terme de ce court voyage,
Où l'amour, dans l'éternité,
N'aura plus à craindre l'âge ?

Ici-bas de l'amour divin
On peut bien éprouver les charmes
Mal les douteurs d'aujourd'hui
Offrir sans cesse des alarmes.
De ce monde tel est le cours,
Qu'en crain à tout pas le naufrage
Et de voir périr pour toujours
L'innocence du premier âge.

Monde, par la foi combattu,
Tu voudrais en vain me séduire ;
Les saints attrait de la vertu
A nos yeux viennent de reluire.
Tu n'enseignes que vanité,
Tu nous enseignes l'escravage :
Nous détournons la volupté
D'un monde funeste à notre âge.

Seigneur, si jamais les penchant
De notre inconstante nature
Allaient nous faire nous encens
Pour l'offrir à la cendre !
Hélas ! si nous devions périr,
Du vice éprouvant le ravage,
Retranchons pour nous l'avenir,
En coupant le fil de notre âge.

INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.
Vierge, patronne des enfants,
Notre amour et notre espérance,
Au milieu des murs renseignés,
Nous réclamons votre puissance :
Préservez-nous de tout péril ;
Loin de nous, écartez l'orage :
Montrez-nous la mère à tout âge.

CANTIQUE.

O vous dont la jeunesse aimable
A l'éclat d'une belle fleur,
Songez que la mort implacable,
Moissenze tout dans sa fureur.

Un homme vain force sans cesse
Pour l'honneur des vœux insensés
Au dépouil le mort le presse,
Et ses projets sont renversés.



Cet avare avec soins amasse
Des trésors pour ses derniers ans ;
Mais c'est en vain qu'il les entasse,
La mort le frappe avant le temps.

Celui qui dévoué dans les vices,
Doux et lâche, a perdu la raison,
Même au milieu de ses délices,
Trouve le plus affreux trépas.

L'autre étais avec assurance

Le faux bonheur dont il jouit,

Mais à grands pas la mort s'avance,

Et son bonheur s'évanouit.

Ce vainqueur, ce terrible foudre,

Va partout répandant l'effroi ;

Il est démais réduit en poudre,

Et la mort le tient sous sa loi.

Tel qui commence sa carrière,
Tout à coup se voit défaillir ;
Avec lui tombe dans la bâtre
La vaine attente de vieillir.

Contre nous la mort toujours prête,
Telle que l'âge et la sérendu ;
Quel sort lorsque sur une tête
Il tombe sans être attendu !

Contre sa fatale surprise,

Vivre en garde est votre secours :

Loin de la crainte, on la méprise,

Quand on s'y prépare toujours.

CANTIQUE

Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur,
Hâlez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur.
Tout se change en délices.
Quand on veut le servir ;
Les plus grands sacrifices
Fond le plus doux plaisir.

N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour les grandes vertus :
C'est faire un sacrifice
Qui vous a peu coûté,
Qui de quitter la vie
Lorsqu'il n'est plus godâé
Prévenez la vieillesse,
C'est la triste saison :
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson :
Le Sauveur nous menace
D'une fatale nuit
Où, quoique l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

Qui de pleurs et de larmes
Il nous coûte au trépas,
C'est prendre dans les charmes
Nous faire des promesses ;
D'agréables promesses
Il nous flatte d'abord,
Par ses fausses promesses
Il nous donne la mort.

Si le monde s'effesse,
Méprise son courroux :
Dieu veut la préférence,
Il nous donne le plaisir ;
Si sa bonté se dévoile
A pour nous tant d'ardeur,
Il faut l'aimer de même,
Sans partager son cœur.

Essiez-vous en partage
D'ici bas l'or trompeur,
Serait-ce un avantage
Sans l'amour du Seigneur ?
Quel folie d'abord
De gagner l'or, l'argent,
Et s'expéser soi-même
Aux tourments des enfers !

Quand plusieurs fois au crime
L'on ose consentir,
Hélas ! c'est un abîme.
Dont on ne peut sortir :
Il n'en rient de plus rude
Qu'il n'est dévoué
D'une longue habitude
Qu'on se fait de pêcher.

Pourquoi tant vous promettez
De « vivre longuement ?
Demain sera peut-être
Votre dernier instant ;
Craignez que de la grâce
Dieu ne change le cœur ;
Qu'un autre à notre place
Ne soit mis pour toujours.

PRIÈRE

Nous vous prions, bienheureux saint Nicolas, généreux patron des enfants, de nous protéger toujours,
donnez-nous l'amour de la sainte religion et de la vertu, afin que nous puissions un jour gagner le ciel.
Ainsi soit-il.